

MADAME

AIRFRANCE

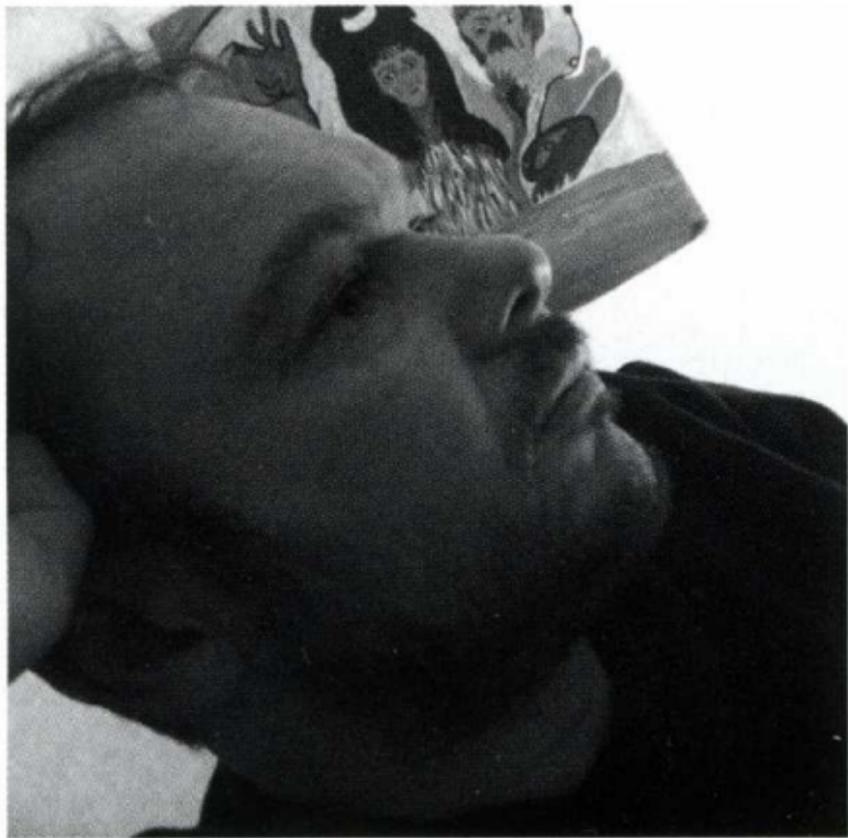
FASHION *Issue*

N° 152

Février – Mars 2013

Your Personal Copy





Olivier RENEAU

OLIVIER RENEAU écrit depuis près d'une vingtaine d'années sur l'art, l'architecture et le design. Lors d'un récent voyage à Rome, il a rencontré les artistes américains Mike et Doug Starn, qui étaient alors sur le chantier de *Big Bambú*, structure végétale qui devrait accueillir de manière permanente les visiteurs des anciens abattoirs municipaux, devenus une antenne du musée d'Art contemporain de la ville (p. 194).

A LONG-TIME contributor to these pages, Olivier Renaud has been writing about art, architecture and design for 20 years. For this issue, he went to Rome to meet the American duo artists Doug and Mike Starn (p. 194), who were in the process of installing their "architecture sculpture" *Big Bambú* on the roof of the Macro Mattatoio, a branch of the city's contemporary art museum.

ROMUS *et* BIG BAMBÚ

Urban jungle

Une curieuse forêt de bambous s'élève sur le site des anciens abattoirs de Rome. Avec cette structure végétale, Mike et Doug Starn convient le public à une expérience inédite.

The American artists Doug and Mike Starn have transformed the site of a former slaughterhouse in Rome with a labyrinthine forest of bamboo.

Par Olivier Reneau
Photos Philippe Levy

LES ROMAINS connaissent bien le Monte Testaccio, qui n'est autre qu'un immense dépotoir de l'Antiquité où furent accumulés des milliers de tessons d'amphores débarqués depuis le Tibre voisin. C'est aussi dans ce quartier que la ville érigea, à la fin du XIX^e, les abattoirs municipaux. Aujourd'hui, l'ex-Mattatoio est en partie devenu une annexe du musée d'Art contemporain (MACRO) et pour l'heure le siège d'une installation monumentale des artistes Mike et Doug Starn. Les frères jumeaux ont acquis une certaine notoriété à la fin des années 80 en réalisant d'immenses photos en noir et blanc qui évoquent les systèmes à la fois chaotiques et rhizomiques des organismes naturels. En 2010, toujours guidé par cette même idée, leur travail a pris une tout autre forme, celle d'une monumentale installation de bambous qu'ils ont pour la première fois présentée sur le toit du Metropolitan à New York puis à la 54^e biennale de Venise.

“Nous avons auparavant réalisé un premier projet avec des tubes en acier, mais le bambou est très vite apparu comme un matériau idéal, parfaitement en phase avec notre observation des organismes vivants et très facile à manipuler.” Les images de ces installations végétales, et plus encore les témoignages de ceux qui ont déambulé à l'intérieur, ont inmanquablement marqué les esprits. “L'objectif du projet >>

A WELL-KNOWN landmark of Rome, Monte Testaccio is not one of the city's original seven hills but an ancient garbage dump, formed by millions of fragments of amphorae. In the 19th century a slaughterhouse complex was built at its foot, part of which has been converted into an annex of the MACRO contemporary art museum—which in turn is now home to a monumental installation by the American artists Mike and Doug Starn. The twin brothers, who gained a reputation in the 1980s for their outsized black and white photographs evoking rhizome-like organic systems, took their vision in a new direction in 2010 with *Big Bambú*, a three-dimensional labyrinth of bamboo poles, first seen on the roof of the Met in New York and then at the Venice Biennale.

“We did a preliminary project with steel tubes,” the brothers recount, “but we soon realized that bamboo was the ideal material for us, perfectly in keeping with our observation of living organisms and very easy to work with. Our goal is to offer the public an ascending experience within a totally botanical structure.” Impressed by the interactive “hands-on” aspect of >



ESTABILIMENTO DI MATTAZZ

En arrière-plan de la porte d'entrée des anciens abattoirs de Rome, trois assistants-grimpeurs s'attèlent à finaliser l'installation des frères Starn.



< the work (viewers can walk through and climb up the sculpture), the Enel company, sponsor of the Enel Contemporanea art award, invited the brothers to create a more permanent version of *Big Bambú* in Rome to mark the corporation's fiftieth anniversary. The project required 5,000 bamboo poles, several kilometers of rope and the help of two dozen rock climbers. "We have a team of assistants who have been following our work for many years," the Starns say, "but this time we recruited additional manpower. We didn't want specialists in architecture, much less specialists in bamboo construction. On the contrary, we wanted to allow all of the collaborators to express themselves freely, with no preconceived ideas, so that the work would arise spontaneously from the community we had brought together." This led to the idea of calling upon rock climbers, whose agility and ease with working at heights ensures a sufficient level of professionalism in the realization. "We liked the site because it offers visitors a view of Monte Testaccio," the artists add. "We also plan to organize a series of events to take place inside *Big Bambú*, making it a true venue for cultural interaction." ■

<< est bel et bien d'entraîner le public à vivre l'expérience d'une ascension au cœur d'un dispositif totalement végétal." C'est ce qui a séduit la société Enel, mécène du prix Enel Contemporanea, qui a sollicité les frères pour réaliser une installation pérenne, propice à la célébration du cinquantième de la société, dédiée aux questions énergétiques. Trois containers remplis de 5000 tiges de bambou ainsi que quelques kilomètres de cordes ont été nécessaires à la vingtaine de grimpeurs qui ont assisté les frères Starn. "Nous travaillons avec des assistants qui suivent notre travail depuis longtemps, mais nous avons recruté ici une main-d'œuvre supplémentaire. Nous ne voulions pas de spécialistes en architecture et encore moins de spécialistes de la construction en bambou. Au contraire, nous souhaitons que chacun s'exprime librement, sans idées préconçues, pour que l'œuvre naisse très spontanément de cette communauté ainsi constituée." D'où l'appel à des grimpeurs dont l'agilité et l'assurance dans les hauteurs assurent un certain professionnalisme pour la mise en œuvre du dispositif, d'autant que celui-ci est prévu pour demeurer dans la cour des anciens abattoirs de manière permanente. "Cet endroit nous a plu car il offre aux visiteurs une vue sur le Monte Testaccio. Nous avons également prévu d'organiser régulièrement des événements au sein même de *Big Bambú*. Un vrai lieu de rencontres culturelles." ■

"BIG BAMBÚ", Doug et Mike Starn, MACRO Testaccio, Piazza Orazio Giustiniani 4, Rome. Entrée libre du mardi au dimanche, de 16 h à 22 h. www.enelcontemporanea.com



“

Il n’y a pas de rupture avec notre travail photographique précédent. *Big Bambú* procède de la même démarche d’observation d’un organisme vivant en perpétuelle évolution. A ce titre, la photo a sa place dans le projet pour en conserver la mémoire.

”

Page de gauche, de haut en bas: chaotique au premier abord, *Big Bambú* est néanmoins une installation dans laquelle le public peut se faufiler et se hisser jusqu’à 20 mètres au-dessus du sol.

Mike et Doug Starn à Rome. *Ci-contre et en bas*:

les bambous prennent appui sur le sol, à l’image d’une forêt. De part et d’autre de l’installation, deux bâtiments des anciens abattoirs occupés par le musée d’Art contemporain de Rome (MACRO).

